Général-Major Meyer d'occuper *Hoff*. Ces différens postes ont depuis été renforcés par quelque Infanterie tirée de *Dresde*, & le tout ensemble peut monter à 13 ou 14 mille hommes, répartis de manière à pouvoir se prêter la main en cas de nécessité. Le 6. Juin le Prince Henri campoit encore à *Hoff*, & attendoit les derniers ordres du Roi son frère pour diriger ses opérations. On pense qu'une partie de ses troupes tâchera de pénétrer en *Bohème*, & d'occasionner par là une diversion, qui en même-tems qu'elle faciliteroit l'expédition des Prussiens en *Moravie*, mettroit les Autrichiens dans la nécessité de s'y affoiblir par les détachemens qu'ils seroient obligés de faire.

Mais depuis que les troupes qui cantonnoient dans les environs de *Dresde* en sont parties pour aller joindre l'Armée du Prince Henri dans le Cercle des Montagnes, des pelotons de Hussars Autrichiens se montrent fréquemment sur la frontière du côté de la *Bohème*. Ils y ont même enlevé & fait prisonniers près de *Dippolswalde*, un Officier & quelques soldats qui avoient été détachés de *Freyberg* pour aller prendre à *Dresde* des munitions de guerre qu'ils devoient conduire à l'Armée. Depuis ces apparitions incommodés, car elles sont toujours suivies de quelques coups de mains, il a été ordonné à tous les Soldats convalescens qui sortiront de l'Hôpital de *Dresde* de ne point s'éloigner. On fait patrouiller nuit & jour de nombreux Piquets dans les dehors. La Porte-Noire est absolument fermée & il n'y a que la Porte-Blanche que l'on tient ouverte. On examine & l'on visite soigneusement toutes les personnes qui se présentent pour y entrer: Et malgré les soins
que